

Covid-19 : le variant Delta est un avertissement qui doit inciter à agir, selon l'OMS

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 26 minutes,
Mis à jour il y a 2 minutes



L'Organisation mondiale de la santé appelle ce vendredi 30 juillet les pays à agir avant l'apparition de nouvelles mutations du Covid-19. *diegograndi / stock.adobe.com*

Le variant Delta du Covid-19, à l'origine d'une nouvelle vague de contaminations dans de très nombreux pays, est un avertissement qui doit inciter à agir vite avant l'apparition de mutations plus dangereuses, a souligné l'OMS vendredi.

«Delta est un avertissement, qui nous dit que le virus évolue mais c'est aussi un appel à agir, à faire quelque chose avant que des formes plus dangereuses de variants ne fassent leur apparition», a souligné le docteur Mike Ryan, chargé des situations d'urgence à l'Organisation mondiale de la santé, lors d'un point de presse régulier à Genève.

Mais il a aussi tenu à relativiser les conséquences de cette mutation d'un virus qui a déjà fait plus de quatre millions de morts depuis la fin 2019. *«Les mêmes mesures que nous avons appliquées auparavant vont arrêter ce virus. Elles stoppent le variant Delta surtout si vous ajoutez la vaccination»*, a martelé le docteur Ryan. *«Il nous faut travailler dur parce que le virus est devenu plus efficace et plus rapide»*, a-t-il mis en garde, tout en insistant sur le fait que les gestes barrières restent efficaces.

Une personne «va infecter plus de gens» avec Delta

«En moyenne, une personne avec ce virus va infecter plus de gens si elle est porteuse du variant, à moins que nous ne l'empêchions en continuant à appliquer les mesures qui réduisent la transmission, comme la distanciation physique, le port du masque, l'hygiène des mains, nous assurer que nous ne passons pas trop de temps avec trop de gens dans des endroits mal aérés et toutes ces mesures que nous avons évoquées à tant de reprises», a-t-il expliqué.

«En moyenne dans cinq des six régions de l'OMS, les infections par le Covid-19 ont augmenté de 80%, soit quasiment doublé, en l'espace de ces quatre dernières semaines. En Afrique, les morts ont augmenté de 80% sur la même période», a souligné le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, dans son propos liminaire.

«Cela ne change pas notre stratégie, elle fonctionne toujours mais nous devons la mettre en œuvre beaucoup plus efficacement que nous ne l'avons fait jusqu'à présent et cela veut dire aussi livrer plus de vaccins», a expliqué le docteur Ryan.

Pas de «poudre magique» face au virus

«Il n'y a pas de poudre magique, pas de solution magique, la seule poudre magique que nous ayons, ce sont les vaccins et le problème, c'est que nous ne les saupoudrons pas de la même façon dans le monde», a-t-il mis en garde, avant d'ajouter : «Nous travaillons contre nous-mêmes».

L'OMS n'a de cesse depuis de mois d'expliquer que le meilleur moyen de lutter contre la pandémie est de distribuer les vaccins équitablement à travers le monde, ce qui est loin d'être le cas.